

ESG

INFORMATION



N°3 AVRIL — JUILLET 1972

Je vous avoue ma satisfaction; le dernier éditorial de ESG INFORMATION a suscité une réaction de lecteur. Je souhaite que cette démarche instaure vraiment le dialogue qui est l'une des raisons d'être de cette revue.

Mon interlocuteur, se référant au texte publié, s'est notamment arrêté au passage suivant : "L'éducation se doit d'être, aujourd'hui davantage encore qu'hier, une école de liberté et non un dressage. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille, en classe comme à la maison, laisser à chacun faire ce qu'il veut".

J'approuve votre point de vue, poursuit mon correspondant, mais je le trouve exprimé de manière très générale; ne pourriez-vous pas citer au moins un exemple qui rendrait votre pensée plus explicite ?

C'est bien volontiers que je vais évoquer un fait qui me paraît significatif. Le hasard me plaça récemment, dans un restaurant, au voisinage d'une table occupée par deux jeunes femmes qui étaient, l'une et l'autre, accompagnées d'un enfant de trois à quatre ans. Thierry - l'un des bambins - prit rapidement la direction des opérations. D'un verbe haut et déjà bien assuré, il exigea une orangeade au lieu de l'ovomaltine demandée par sa mère; puis, contre l'avis de celle-ci, il choisit trois pièces à la crème qu'il saisit, les unes après les autres, à pleine main, en éclaboussant tout ce qui se trouvait à proximité.

Jérémiades, reproches, menaces, rien n'y fit. Thierry avait fait ce qu'il avait voulu, quêtant même un regard complice autour de lui. Sa mère, je l'entendis faire, à sa voisine, la réflexion suivante : "Ce gamin est terrible. Je t'assure que celui qui le fera obéir, n'est pas encore né."

Cette femme venait, me semble-t-il, de commettre un acte anti-éducatif à longue portée. Elle avait laissé une succession de caprices se donner libre cours. A aucun moment, elle n'avait su utiliser les désirs légitimes de son fils (boire et manger autre chose que ce qui est proposé) pour tolérer une fantaisie en motivant objectivement une décision.

Quant à la scène, elle est transposable à bien des niveaux: Aux enfants qui décident seuls de leurs loisirs, aux adolescents qui repoussent avec mépris un service demandé, qui fixent sans appel leur heure de rentrée, qui se situent systématiquement en dehors des vœux légitimes de leur famille. Les parents paniqués ont alors le sentiment que tout leur échappe, qu'ils ont manqué ce qui était l'idéal de leur vie. Peut-être, faut-il chercher des explications dans les abandons successifs d'autorité face aux caprices nombreux dont l'enfant est capable dès la petite enfance.

D'une manière plus générale, "lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter, lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus, au-dessus d'eux, l'autorité de rien ni de personne, alors c'est là, en toute jeunesse et en toute cité, le début de la tyrannie". (1)

Michel DUCREST
Directeur de l'ESG

(1) Platon cité par Michel de Saint-Pierre dans le Milliardaire

DATES DE L'ANNEE SCOLAIRE 1972-1973

<u>Début de l'année scolaire:</u>	Lundi 4 septembre 1972 à 8h
<u>Vacances de la Toussaint</u>	: Du samedi 28 octobre 1972 à 16h au lundi 6 novembre 1972 à 8h
<u>Vacances de Noël</u>	: Du vendredi 22 décembre 1972 à 16h au lundi 8 janvier 1973 à 8h
<u>Vacances de carnaval</u>	: Du samedi 3 mars 1973 à 16h au lundi 12 mars 1973 à 8h
<u>Vacances de Pâques</u>	: Du samedi 14 avril 1973 à 16h au lundi 30 avril 1973 à 8h
<u>Vacances d'été</u>	: Du samedi 7 juillet à 12h au lundi 3 septembre 1973 à 8h

Ich gestehe meine Genugtuung: mein letzter Leitartikel in ESG-INFORMATION löste eine positive Reaktion aus. Es liegt mir wirklich am Herzen, dass dieser erste Vorstoss zum Zwiegespräch bald zur Gewohnheit wird, denn unsere Zeitschrift bezweckt ja diesen Dialog.

Mein Gesprächspartner bezieht sich besonders auf folgende Stelle: "Die Erziehung muss, heute mehr denn je, eine Befreiung des Individuums werden und keinesfalls eine Dressur, was aber noch lange nicht heisst, dass in der Schule wie zu Hause jeder tun kann, was ihn gut dünkt".

Ich bin mit ihrem Gesichtspunkt einverstanden, fährt mein Schreiber fort, aber er ist zu allgemein ausgedrückt. Könnten sie nicht ihren Gedanken durch ein Beispiel erläutern?

Ganz gern werde ich es versuchen und eine Begebenheit beschreiben, die mir bezeichnend scheint. Der Zufall wollte, dass ich kürzlich in einem Restaurant in der Nähe von zwei jüngeren Damen zu sitzen kam, beide in Begleitung eines 3 bis 4 jährigen Kindes. Thierry - einer der Buben - war schnell der Mittelpunkt der Szene. Laut und schon unerschrocken verlangte er ein Orangina und kümmerte sich nicht um die Ovo, welche die Mutter vorgeschlagen hatte. Keck griff er noch nach drei Cremeschnitten, würgte sie hinunter, -trotz des Verbots der Mutter-, wobei die nächste Umgebung noch arg beschmiert wurde.

Tadel, Vorwurf, Drohung, nichts half. Thierry tat was ihm passte, ja er suchte noch Komplizen. Ich höre noch seine Mutter, wiesie ihrer Nachbarin sagte: "Es ist furchtbar mit diesem Buben, derjenige, der ihn zum Gehorchen bringt ist noch nicht geboren."

Diese Frau, so scheint mir, beging einen erzieherischen Fehler von grosser Tragweite. Sie liess einer Reihe von launenhaften Phantasiewünschen freien Lauf. Sie verstand es nicht die berechtigten Wünsche ihres Sohnes (etwas anderes zu trinken und zu essen als vorgeschlagen) zu berücksichtigen und was annehmbar war zu erlauben und es zu begründen.

Die Szene als solche lässt sich leicht auf andere Situationen transponieren: auf Kinder, die allein über ihre Freizeit bestimmen; Jungen, die hochmütig einen verlangten Dienst verweigern; die sich an keine Zeit gebunden wissen wollen, wenn sie abends ausgehen und wehe dem, der eine diesbezügliche Bemerkung wagen würde; die sich systematisch jeglichem familienbezogenen Wunsch entziehen. Die bestürzten Eltern haben dann den Eindruck, alles entwische ihnen und was ihnen als Lebensideal galt, wäre für immer verloren. Vielleicht liegt die Erklärung von alldem im wiederholten Verzicht auf Autorität den zahlreichen launigen Einfällen gegenüber, deren die Kinder schon seit frühester Kindheit an fähig sind.

Platon hat recht, wenn er sagt: "Wenn die Väter gewohnheitsmässig ihre Kinder alles machen lassen, wenn die Söhne keinen Wert mehr auf Vaters Worte legen, wenn die Lehrer vor ihren Schülern zittern und es vorziehen ihnen zu schmeicheln, wenn schliesslich die Jungen die Gesetze verachten, weil sie über sich die Autorität von nichts und niemanden anerkennen, dann beginnt hier, in jeder Jugend, in jeder Gesellschaft, der Anfang der Tyrannei".

MICHEL DUCREST

Direktor des ESG

(Uebersetzung: E. Ingold)

L'ENSEIGNEMENT DE LA RELIGION

L'instruction religieuse à l'ESG

vue par le pasteur de la paroisse réformée de Fribourg

L'ESG est typique d'une situation générale répandue dans toute la partie française du canton de Fribourg, à l'exclusion de quelques communes du district du Lac: le 2,5% des élèves est de confession réformée. Dans un Etat où l'école est confessionnelle, cela signifie que l'orientation générale de l'enseignement est marquée par la confession de la majorité. On essaie cependant de tenir compte de la minorité: c'est pourquoi il existe des cours d'instruction chrétienne donnés par le pasteur de la paroisse.

Pour les 15 élèves réformés de l'ESG, deux cours sont actuellement prévus: l'un pour les élèves de 1^{re} et 2^e années, l'autre pour ceux de 3^e année. Ces cours ont lieu à des heures où des regroupements peuvent se faire. Il est impossible en effet de mettre tous les élèves réformés dans la même classe, à cause des différentes sections de l'école. Il faut reconnaître l'effort accompli par la Direction de l'ESG pour qu'un esprit libéral et tolérant règne dans l'école, afin d'éviter que les adhérents de la confession minoritaire aient à souffrir dans leur liberté de conscience et de croyance.

Cependant, le fait même que certains cours qui font partie intégrante de l'école, dans le cadre de l'instruction publique, soient donnés séparément selon la confession des élèves, révèle un état de choses qui est ressenti de plus en plus fortement comme un malaise: le caractère problématique, voire anticonstitutionnel, de l'Ecole fribourgeoise confessionnelle. La reconnaissance par l'Etat d'écoles libres publiques à côté de l'école publique montre également le caractère confessionnel de l'enseignement public.

Notre canton a très longtemps vécu presque en vase clos, mais aujourd'hui, le mouvement de population est tel que le statu quo n'est plus viable. Dans une société pluraliste comme la nôtre, l'école doit offrir une place à chacun et doit être pluraliste. Pour ce faire, il est urgent de déconfessionnaliser l'école fribourgeoise.

C'est pourquoi, le Synode de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg a voté des résolutions importantes en 1966 déjà. En 1970, il revenait à la charge en souhaitant "avec insistance que le Conseil d'Etat du canton de Fribourg...entreprenne les démarches qui s'imposent pour que les écoles publiques du canton modifient leur marque confessionnelle, de telle sorte que conformément à l'article 27 de la Constitution fédérale, ces écoles puissent recevoir des enfants de toutes confessions".

Une école d'inspiration chrétienne, mais sans empreinte confessionnelle où des jeunes de toutes confessions puissent vivre ensemble puisqu'ils devront, à l'âge adulte, se rencontrer dans le dialogue oecuménique, voilà une perspective à réaliser sans tarder

G. Leuenberger
pasteur

L'instruction religieuse à l'ESG
vue par le professeur de religion catholique

Le but de ces quelques lignes n'est pas une mise en question de l'utilité des cours de religion à l'école. Il s'agit simplement d'une brève information sur le programme poursuivi durant trois ans, au rythme d'une petite heure hebdomadaire. C'est aussi une invitation à exprimer votre opinion et vos désirs en la matière.

En première année l'utilisation d'un manuel intitulé: "Le drame de la vie" nous permet de situer les problèmes fondamentaux : le monde et son origine; Dieu et son existence; l'homme, sa genèse; le dessein de Dieu à travers l'histoire du salut et enfin le Christ et son message.

Il est bon de préciser aussi que les premières heures sont sacrifiées à l'unification indispensable du langage. A vous de juger de l'approfondissement possible des problèmes.

Le deuxième cours étudie la présence active du Seigneur ressuscité par la vie sacramentelle. Les sacrements sont présentés sous une structure uniforme afin d'en faciliter la mémorisation. Mais l'essentiel consiste en un apprentissage du dialogue au niveau des problèmes concrets soulevés par la "pratique" des sacrements.

Enfin en troisième année c'est le travail "sans filet". Plus, ni manuel, ni notes; c'est regrettable mais le matériel fait encore défaut. Aussi essaie-t-on à partir de fait de vie, de problèmes d'actualité d'introduire les notions essentielles de la morale chrétienne, en évitant toutefois de tomber dans un moralisme rebutant. A cet âge il serait souhaitable de pouvoir collaborer étroitement avec les professeurs principaux: français et histoire surtout, pour compléter au plan religieux les problèmes soulevés par la littérature et l'incidence religieuse sur les grands événements. En remontant aux sources, ne serait-il pas souhaitable de parcourir durant cette année l'histoire de l'Eglise ? Ou bien, devrions-nous introduire les élèves de cette classe dans la connaissance des grandes religions ? A 16 ans on devrait être adulte dans la foi, on devrait pouvoir choisir. Pourquoi ne pas donner à nos adolescents le goût de la recherche. La vérité est le fruit d'un long cheminement. L'engagement chrétien est le résultat d'une invitation divine.

Toujours est-il que le programme des 3e cours reste encore à préciser. Toutes suggestions à ce sujet pourraient être faites. Elles seront chaleureusement accueillies.

Un seul regret dans ce programme: c'est l'absence de formation biblique. Est-elle souhaitable, indispensable? Faut-il créer un cours facultatif d'initiation en fin de journée ? Ne soulevons cependant pas trop d'hypothèses: le programme est suffisamment complexe. La seule formation possible devrait se baser sur plusieurs heures de cours par semaine. Mais n'oublions pas notre but: une formation culturelle suffisante pour assumer en temps voulu nos responsabilités de chrétien. Pour ce qui est de la théologie, laissons cela aux spécialistes.

Nos élèves ne sont pas faits pour vivre de spéculations, mais charnels, dans une religion incarnée, ils aspirent à la liberté totale des enfants de Dieu. Donnons-leur la possibilité d'atteindre leur idéal.

Abbé Joseph Portmann

RELIGIONSUNTERRICHT

Der Religionsunterricht an der ESG

Die Jugend ist heute kritischer geworden. Eltern und Lehrer werden das nicht bestreiten. Die Frage ist nur, welches Vorzeichen wir dem Wort "kritisch" voranstellen, ein Plus oder ein Minus!

Als Religionslehrer an der Sekundarschule meine ich aber, dass es einen grossen Vorteil bedeutet, vor junge Menschen hinzustehen, von denen man weiss, dass sie einem nicht alles einfach abkaufen, sondern dass sie skeptisch sind, dass sie unternehmungslustig sind, aber hie und da auch schon interessellos, gleichgültig und abgestumpft. Auf jeden Fall weiss man, woran man ist mit der jungen Generation. Das macht es auch leichter, Fragen des Glaubens in neuer Form in aller Offenheit zu besprechen.

Es gehört nun einmal zum jungen Menschen, dass er nach Wegen und Antworten sucht. Der junge Mensch sucht diese Wege und Antworten aber nicht zuerst in der Theorie, sondern im Leben. Dasselbe tut er ja auch in seiner Berufswahl : er beobachtet, er vergleicht, er informiert sich und langsam zeichnet sich der Weg ab, den er im Leben gehen will.

Deshalb suche ich von der Welt und den Fragen der Jungen auszugehen. Oft sind diese Fragen, diese Zweifel und Schwierigkeiten noch gar nicht recht bewusst. Der junge Mensch verspürt nur einfach ein Unbehagen dem Glauben gegenüber. Unbehagen, das seinen Grund meistens nicht im eigenen Leben hat, sondern im Verhalten der Erwachsenen. Das ist aber gut so; denn wie anders sollte der Schüler zu einem persönlichen Glauben gelangen ohne diese Erschütterung ? Jeder Mensch muss eben selber leben und selber glauben. Den Glauben kann man nicht kommandieren, man kann ihn auch nicht vererben, man kann nur vorleben und das ist wohl das Wichtigste nicht nur für den Religionslehrer, sondern viel mehr noch für die Eltern. Vorleben aber heisst, auch ganz ehrlich mit sich selber sein. Das was man zu glauben vorgibt, auch leben, trotz der Schwierigkeiten, die man selber hat, weil man dem eingeschlagenen Weg treu bleiben will, weil man ein persönliches Verhältnis

zu Christus hat, das nicht bei der leichtesten Schwierigkeit gekündigt wird.

So bleibt also für den Religionslehrer die wesentliche Aufgabe, Wege zum Glauben aufzuzeigen, Möglichkeiten erlichen Glaubens heute mit den Schülern zu entdecken und zu besprechen. Die alten Wege reizen junge Menschen meistens nicht mehr, weil sie zu abgesichert scheinen, kein Risiko mehr enthalten und besonders weil sie den Bezug zur Welt heute vermissen lassen. Deshalb müssen Eltern und Erzieher zuerst einmal ganz einfach mit den Jungen sein, dabeisein in ihren Fragen, nicht überreden wollen, sondern in einem sachlichen Gespräch gemeinsam suchen. Das ist nicht immer leicht, weil wir alle vollgestopft sind von allerlei Schlagwörtern, halbpatzigem Wissen. Und noch eines: weil wir alle vor den ganz konkreten Folgerungen, die wir aus dem Glauben ziehen sollten, immer wieder zurückschrecken.

Wenn wir so mit den Jungen selber suchen, dann merken sie vor allem, dass der Glauben eben etwas ist, das man nie einfach "besitzt". den man nur immer wieder neu erringen kann. Sie merken dann aber noch, dass sie, obschon der Glaube etwas ganz Persönliches ist und die Entscheidung dazu allein gefällt werden muss, dass wir dabei trotzdem nicht allein sind, sondern andere mit uns suchen und ringen um den Glauben. Wir sind alle miteinander auf dem Weg zu einem immer stärkeren Glauben.

Es geht mir also im Religionsunterricht nicht einfach um Wiederholung des schon Gehörten. Es geht um eine kritische Haltung sich selber und der Welt gegenüber. Es geht um klare Information über das Wesentliche der christlichen Botschaft: "Gott liebt uns Menschen. Er hat dies in Jesus Christus kundgetan. Er will, dass wir diese Botschaft in unserer Liebe glaubwürdig darstellen!" Es geht um Denkanstöße, es geht um die Entdeckung, dass christliche Lehre ohne Tat nichts bedeutet. Es geht um einen Weg, der dem Jungen ermöglicht sein Leben mutiger, offener, realistischer zu wagen.

Methodisch und stoffmässig sieht dies ungefähr so aus :

- im ersten Kurs gehen wir mehr von Fragen lebenskundlicher Art aus. Diese Fragen stellt sich der junge Mensch ohnehin. Er sucht Antworten darauf. Wir dürfen sie ihm nicht vorenthalten. Die Ehrlichkeit, mit der wir darauf antworten, macht uns glaubwürdig.
- im zweiten Kurs stehen die Fragen der christlichen Quellen im Vordergrund. Wir behandeln die Entstehung, die Glaubwürdigkeit des Neuen Testaments und gehen ein auf die Schwerpunkte der Jesus-Botschaft. Dazu kommt noch die Frage nach der Kirche als von Gott gewollte Zeugin dieser Botschaft.
- im dritten Kurs versuchen wir uns besonders im Gespräch kritisch auseinanderzusetzen mit Fragen der gesellschaftlichen Entwicklung. Wir versuchen hier auch Vorurteile, Fehltritte, Missverständnisse und Hindernisse abzubauen. Die Konturen und das Wesentliche des christlichen Glaubens müssen in seinem konkreten Engagement immer deutlicher werden.

Zuletzt aber betone ich, dass wir den Glauben nicht machen können. Wir können zeigen, dass der Glaube eine Chance ist, eine Gnade. Wir können Übungsfelder des Glaubens ausfindig machen und zu spüren geben, dass der Glaube stets neu eingeübt, stets neu errungen und erkämpft werden muss.

Wir wissen, dass Gott uns liebt und dieses Wissen muss zu einem persönlichen Verhältnis zu Gott führen. Dieses Verhältnis zu Gott äussert sich in unserem täglichen Verhalten zum Mitmenschen : Glauben und Tun kann man nicht trennen.

Adolph Aebischer

Stadtpfarrer

DATEN DES SCHULJAHRES 1972-1973

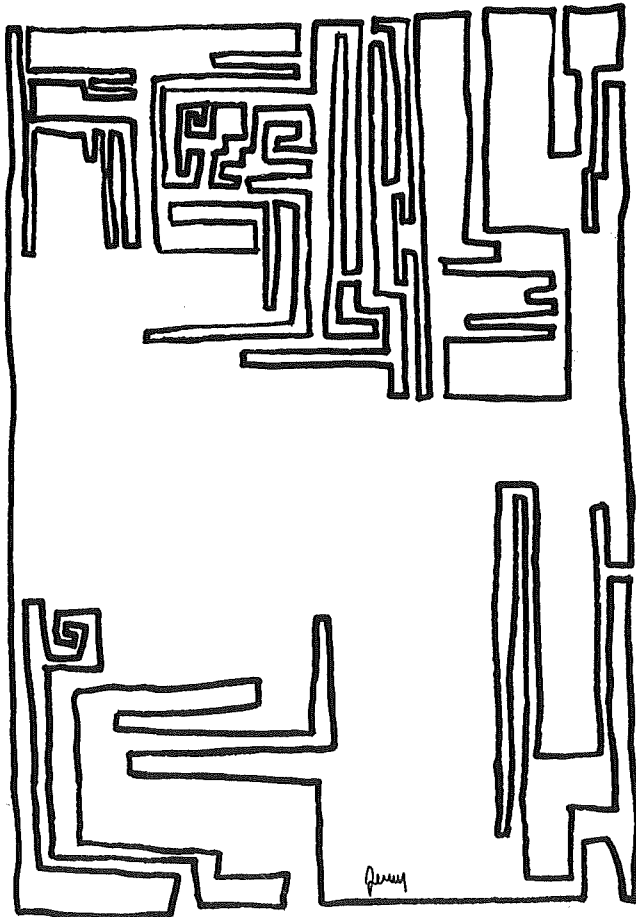
<u>Schulbeginn</u>	:	4.9.72 (8 Uhr)	
<u>Allerheiligenferien</u>	:	28.10.72 (16 Uhr)	- 6.11.72 (8 Uhr)
<u>Weihnachtsferien</u>	:	22.12.72 (16 Uhr)	- 8.1.73 (8 Uhr)
<u>Fastnachtsferien</u>	:	3.3.73 (16 Uhr)	- 12.3.73 (8 Uhr)
<u>Osterferien</u>	:	14.4.73 (16 Uhr)	- 30.4.73 (8 Uhr)
<u>Sommerferien</u>	:	7.7.73 (12 Uhr)	- 3.9.73 (8 Uhr)

LES ELEVES S'EXPRIMENT

S O U D A I N

La porte du cimetière grinçait
Un gros nuage noir cachait la lune
Les platanes étaient noirs
Les croix étaient noires
Le vent soufflait
Au loin un volet claquait
Soudain je le vis
le pissenlit.

Laurent DUCOTTERD (II E)



P O L L U T I O N

Feu rouge
Larmoyant de vie
Balancement de la flamme
Le sapin rougeoit
L'oxygène manque
Pollution
Demain mort
Il rira de son oeuvre
La victoire est consummée
Vois, il est parti
A jamais, sans rien dire
Le Bois, matière sublime.

Dominique VIELI (II E)

UN METIER PAS COMME LES AUTRES

Un de ses inconvénients est que son horaire déborde; je ne parlerai pas des heures supplémentaires obligatoires que l'on peut glâner tout au long de l'année mais du travail à domicile, commandé par le chef de section; ce travail peut nous mener aux services de nuit pour la réalisation de textes et de calculs savants dont on ne sait pas à quoi ils servent ensuite; mais un avantage avec un chef de groupe coulant; les combats meurtriers aux projectiles multicolores dès que le chef a le dos tourné. On nous dit qu'on mesure le travail effectué par un groupe à la consommation des outils-projectiles; ce que ceux qui mesurent le travail ne comptent pas, c'est le pourcentage de disparition par guerre des outils précités.

Un désavantage majeur, on n'est pas payé ! Pourtant, le travail ne manque pas; on n'a pas non plus de congés payés, pas de prestations sociales, les possibilités d'avancement inexistantes, pourtant on n'y fait jamais la grève, les réclamations à ce sujet sont interdites; pourtant, c'est une place stable, pour autant qu'on y reste, ceci est un avantage considérable. Dernier désavantage : on ne peut pas y prendre sa retraite, pour la bonne raison qu'on n'atteint pas l'âge nécessaire.

Mais, comme on dit, il n'y a pas de sots métiers, celui d'écolier ne l'est pas non plus.

Claude Zaugg (III A)

P.S. On est pourtant bien content quand on en sort !

VOUS TROIS !!
A mon bureau!!!

ZUT ! VILA
JNGOLD
!!!!!!

M A M A M
M A M A M

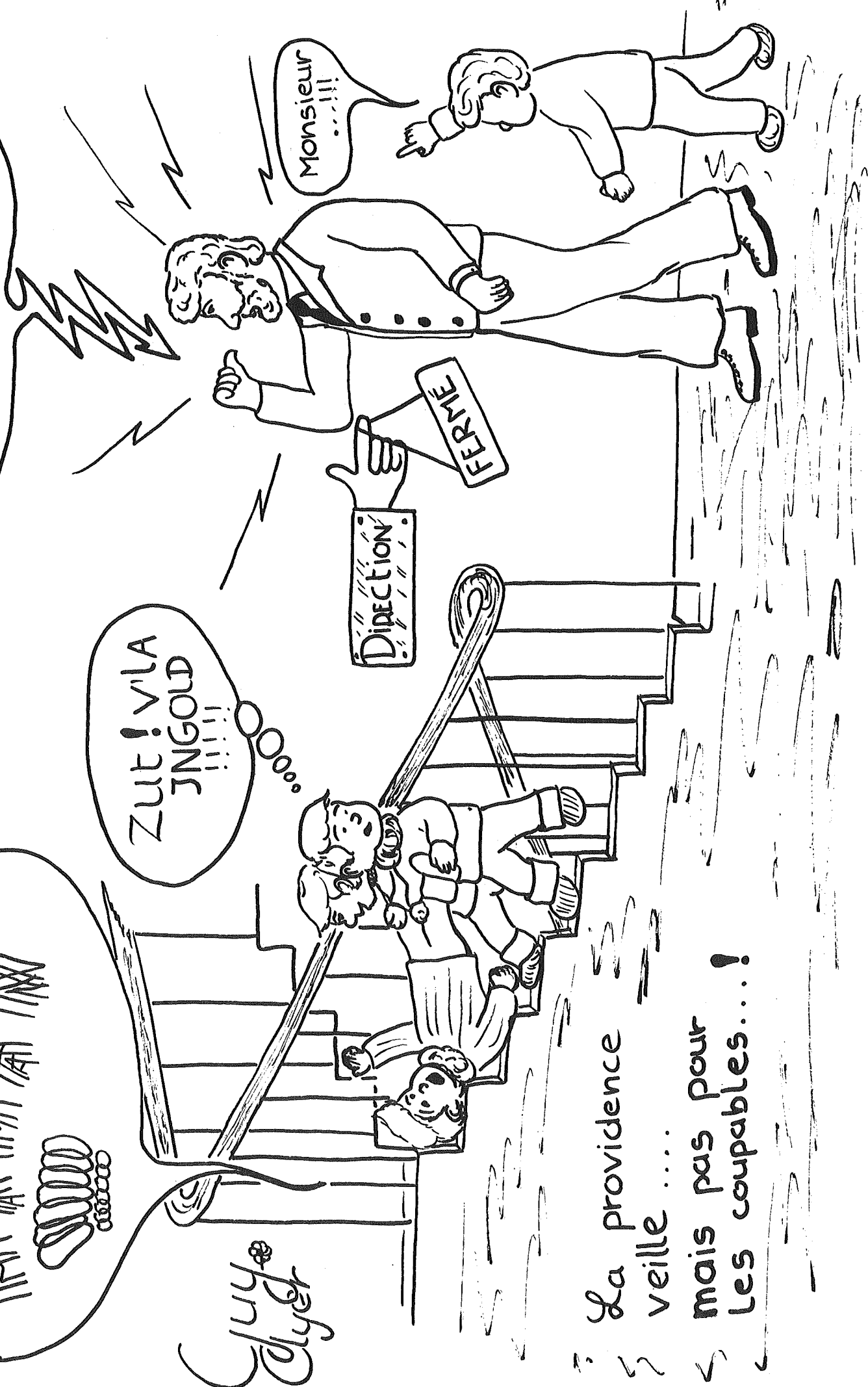
Monsieur
...!!!

DIRECTION

FERME

Elyse

La providence
veille ...
mais pas pour
les coupables...!



+ Hans ROGGO

Nach einer Krankheit, die seine Angehörigen sehr beunruhigt hatte, starb an Pfingsten im Alter von 68 Jahren, Hans Roggo, ehemaliger Lehrer an der Knabensekundarschule und ehemaliger Inspektor der deutschsprachigen Klassen der Stadt Freiburg.

Hans Roggo hatte sein Leben ganz in den Dienst der Erziehung gestellt. Nach seiner Ausbildung zum Primarlehrer immatrikulierte er sich mit 18 Jahren an der Universität Freiburg, um das Sekundarlehrer-Diplom zu erwerben. Dies war der erste Schritt, der dem jungen Lehrer erlaubte; während 6 Jahren in La Lichtena eine Tätigkeit auszuüben, die für sein Leben bestimmend wurde. 1930 wurde er nach Freiburg gewählt. Neben seiner Lehrtätigkeit setzte er das Studium an der Universität fort und erwarb mit Auszeichnung das Lizenziat in Botanik und Mineralogie. 1944 wurde Hans Roggo an die Knabensekundarschule berufen. Aus seinem Bedürfnis nach Vervollkommnung entschloss er sich ein drittes Mal zum Weiterstudium. Seine Forschungen wurden gekrönt mit dem Dokortitel in Naturwissenschaft.

Seine bemerkenswerte Ausdauer verbunden mit der täglichen Erfahrung des Praktikers bewirkten, dass man Hans Roggo zusätzlich wichtige Aufgaben anvertraute. So war er Inspektor der deutschsprachigen Primarklassen der Stadt Freiburg, Mitglied der Schulkommission, Mitarbeiter der schweizerischen Kommission für Schulfunk. Er unterrichtete am Lehrerseminar und lehrte am Pädagogischen Institut der Universität. Die zwei letzten Tätigkeiten übte Hans Roggo bis zu seinem Tode aus.

Ein reich erfülltes Leben nahm so ein jähes Ende. Uns aber wird Hans Roggo als ein bescheidener, wohlwollender Kollege, als ein sachkundiger, anspruchsvoller Erzieher in Erinnerung bleiben; ein Mann treu seinem Ideal und grossmütig in seinem Urteil.

Wir versichern Frau Hans Roggo, Herrn Dr. Hubert Roggo und ihren Angehörigen unsere tiefste Anteilnahme.

Michel Ducrest

Direktor der ESG

(Uebersetzung: Michèle Bovet)

+ Hans ROGGO

Au matin de la Pentecôte, après une maladie qui avait donné les plus grandes inquiétudes à ses proches, Hans Roggo, ancien professeur à l'Ecole secondaire des garçons et ancien inspecteur des classes allemandes de la Ville de Fribourg s'est éteint à l'âge de 68 ans.

Tout au long de sa vie, M. Hans Roggo avait manifesté un souci constant de formation. Titulaire d'un brevet primaire à 18 ans, il s'immatricule à l'Université où il obtient rapidement un diplôme d'enseignement secondaire. C'est un premier pas qui permet au jeune maître d'inaugurer à la Lichtenaurdurant 6 ans, une activité qui sera sa vie. Nommé, en 1930, instituteur à Fribourg, il reprit parallèlement le chemin de l'Université et ajouta à son palmarès le titre de licencié en botanique et en minéralogie. C'est donc remarquablement préparé que M. Hans Roggo fut appelé en 1944 à l'Ecole secondaire des garçons. Son souci de perfection le fit franchir une troisième fois les portes de l'Université où ses recherches furent couronnées par une thèse et un titre de docteur ès sciences.

Cette persévérance remarquable dans l'effort alliée à l'expérience quotidienne du praticien fit qu'on confia à M. Roggo, en plus de sa fonction première des tâches importantes: inspecteur des classes primaires allemandes de la Ville de Fribourg et entrée simultanée à la Commission des Ecoles, participation à la Commission suisse pour la radio scolaire de langue allemande, enseignement à l'Ecole normale des instituteurs et à l'Institut de Pédagogie de l'Université. Des ceux dernières activités, M. Roggo les assumait encore au moment de sa mort.

Une carrière particulièrement bien remplie prend ainsi fin brutalement. Nous garderons de Hans Roggo le souvenir d'un collègue modeste, bienveillant et cordial, d'un enseignant compétent, lucide et exigeant, d'un homme fidèle à son idéal et généreux dans ses jugements.

Nous adressons à Madame Hans Roggo, à son fils le Dr Hubert Roggo et aux leurs, l'assurance de notre sympathie émue.

Michel Ducrest

directeur de l'ESG

L'ESG EN CHIFFRES

La statistique qui figure ci-dessous est une comparaison entre la population scolaire totale de notre canton et celle de l'ESG en tenant compte du groupe social auquel appartient le père. J'utilise la nomenclature adoptée par l'office fédéral de statistique.

Die untenstehende Statistik ist eine Zusammenstellung der gesamten Schulbevölkerung unseres Kantons und derjenigen unserer Sekundarschule nach der sozio-ökonomischen Stellung des Vaters. Ich übernehme die Einteilung der Sozialklassen vom Eig. Statistischen Amt in Bern.

	<u>CANTON</u>		<u>ESG</u>		
	<u>nombre</u>	<u>en %</u>	<u>nombre</u>	<u>en %</u>	
<u>groupe I</u> :					<u>Gruppe 1</u> :
ouvriers et employés (menuisier, comptable, facteur, gendarme, chauffeur,...)	15 035	41	355	57	Arbeiter und Angestellte (Schreiner, Buchhalter, Briefträger, Polizist, Chauffeur, ...)
<u>groupe II</u> :					<u>Gruppe 2</u> :
cadre inférieur (contremaître, insti- tuteur, maître secon- daire, mécanicien sur locomotive, fondé de pouvoir, technicien, personnel de l'adminis- tration)	6 153	17	88	14	Unteres Kader (Werkmeister, Primar- und Sekundarlehrer, Lokomotiv- führer, Prokurist, Techni- ker, Verwaltungspersonnal)
<u>groupe III</u> :					<u>Gruppe 3</u> :
cadre supérieur (médecins, banquiers, directeurs, conseillers d'état, ingénieurs, professeurs, avocats, notaires)	2 160	6	19	3	Oberes Kader (Arzt, Banquier, Direktoren Regierungsrat, Ingenieur, Mittel- und Hochschulpro- fessoren, Rechtsanwälte, Notare)
<u>groupe IV</u> :					<u>Gruppe 4</u> :
agriculteurs	7 747	21	69	11	Landwirte
<u>groupe V</u> :					<u>Gruppe 5</u> :
petits indépendants (gérant d'un magasin d'alimentation, menui- sier avec maîtrise fé- dérale, propriétaire d'un salon de coiffure)	4 635	12,5	79	12,5	Selbständige Berufe in Ge- werbe Handel und Verkehr (Lebensmitteldetaillisten, Schlossermeister, Inhaber eines Coiffeursalons)
<u>groupe VI</u> :					<u>Gruppe 6</u> :
ménagères	420	1	3	0,5	Hausfrauen
<u>groupe VII</u> :					<u>Gruppe 7</u> :
les autres (non définissables)	958	2,5	12	2	Uebrige

DIE SEKUNDARSCHULE IN ZAHLEN

Nous pouvons en tirer quelques conclusions :

1. Le groupe I, représenté à l'ESG à 57 % de l'effectif total, indique bien que le processus de démocratisation des études est bien amorcé dans notre école.
2. Une remarque semblable est à formuler à propos du groupe IV. Parmi les 69 enfants d'agriculteurs, un seul habite la ville. Il faut donc considérer les 68 autres enfants par rapport aux 300 élèves qui ne viennent pas de la ville; ce chiffre représente le 29 % et contredit l'affirmation que les milieux paysans négligent la formation intellectuelle.
3. Une autre remarque s'impose au sujet de groupes II et III. Ces élèves sont fréquemment orientés vers de longues études et se dirigent après la 5e ou la 6e année primaire vers le Collège St-Michel. De ce fait, ces milieux sociaux sont faiblement représentés chez nous.

Si, dans un proche avenir, nous nous dirigeons vers une école secondaire généralisée, sans examen d'élimination, ce ne sera pas pour notre école une révolution. Cela s'inscrira dans une évolution sociale normale et prévisi-

Daraus können wir einige Schlussfolgerungen ziehen :

1. Die Gruppe 1, mit ihren 57 % aller Schüler am der ESG zeigt eindeutig, dass der Demokratisationsprozess der Studien sich an unserer Schule schon gut eingebürgert hat.
2. Ähnliches kann von der Gruppe 4 gesagt werden. Unter den 69 Kindern von Landwirten ist nur eines aus der Stadt. Wir müssen also die nicht von der Stadt kommen, vergleichen. Das ergibt 29 % und widerlegt die Behauptung, dass sich Bauernkinder einer Bildungsabstinenz unterziehen.
3. Eine andere Folgerung kann aus den Zahlen der Gruppen 2 und 3 gezogen werden. Diese Schüler gedenken vielfach lange Studien zu machen und treten bereits nach der 5. Primarklasse (auch nach der 6.) ins Kollegium Sankt Michael ein. Daraus ergibt sich, dass diese soziale Schicht bei uns schwach repräsentiert ist.

Wenn wir in absehbarer Zeit eine verallgemeinerte Sekundarschule haben werden, ohne Aufnahmeprüfungen, dann wird das für unsere Schule keine Revolution sein. Viel mehr entspricht das einer normalen und vorsehbaren

ble. Nous sommes conscients que de nouvelles difficultés en résulteront. Mais il importe que tous nos enfants, garçons et filles, aient les mêmes chances à la formation. Le droit aux études ne dépendra plus du prestige familial ou d'une tradition ancestrale mais des simples capacités intellectuelles de chacun.

sozialen Evolution. Wir sind uns zwar bewusst, dass daraus neue Schwierigkeiten entstehen werden. Es geht aber in erster Linie darum, dass alle unsere Kinder, Knaben und Mädchen, das gleiche Recht auf Bildung haben. Dieses Recht soll nicht mehr von der Familienehre oder einer alten Vätersitte abhängig sein, sondern allein von den Fähigkeiten eines jeden.

Erwin Ingold

FREIZEIT OHNE BILDUNG WIRD ZUM FLUCH

Carlo Schmid

La dernière chronique paraît bien lointaine, et pourtant beaucoup d'événements qui se sont passés depuis lors méritent d'être relevés. Puissent ces mentions successives être le signe de préoccupations qui dépassent l'activité purement scolaire et, peut-être, rappeler en même temps, de bons souvenirs.

Seit dem Erscheinen des letzten ESG-Flash ist viel Zeit vergangen und viel hat sich ereignet, das durch diese Chronik in Erinnerung gebracht werden soll. Die nun folgenden Notizen wollen Zeichen für eine Beschäftigung sein, welche die rein schulische Tätigkeit übersteigt und vielleicht auch Erinnerungen wachrufen.

Le 1er mars dernier, la grande salle de l'Ecole résonnait aux accents de la musique populaire roumaine. L'orchestre Frunza Verde y a présenté un concert qui fut très apprécié surtout dans les pièces utilisant les instruments anciens.

Am 1. März erklang im grossen Saal der Knabensekundarschule rumänische Volksmusik. Das Orchester Frunza Verde bot ein reichhaltiges Programm. Besondere Anerkennung fanden die Stücke, die auf alten Instrumenten gespielt wurden.

Le 22 mars, les élèves de 2e année participèrent, durant une demi-journée, à des visites d'entreprises. Cette activité, mise en place par M. Jean-Bernard Thévoz, s'inscrivait dans les tâches que l'OP s'efforce de remplir en conduisant les élèves de l'information à la détermination et au contrôle d'un choix professionnel.

Am 22. März besuchten die Schüler der zweiten Klasse verschiedene Unternehmen. Diese Besuche, organisiert von Herrn J.B. Thévoz, dienten der Berufsberatung, welche versucht den Schülern durch diese Art von Information die Wahl ihres Berufes zu erleichtern.

Durant le mois de mars, plusieurs classes, sensibilisées à l'Action de Carême par le Père Portmann, entreprirent des actions diverses dans le but d'aider des personnes défavorisées. Si le lavage de voitures organisé par le 3e cours E connut plus de succès que le concert de musique pop du 3e cours D et que la séance de cinéma du 2e cours A, l'essentiel est que des élèves aient pris des initiatives généreuses, même s'il fallait abandonner, pour quelques instants, le confort de ses pantoufles.

Während des Monats März versuchten mehrere Klassen - im Rahmen der Fastenaktion - geleitet von Pater Portmann behinderten Personen zu helfen. Hatte die "Autowaschaktion" der Klasse 3 E auch mehr Erfolg als das Popkonzert der 3 D und die Filmvorstellung der 2 A, so bleibt die Initiative der Schüler doch das Wichtigste, wenn sie von ihnen auch für kurze Zeit einen Verzicht auf Bequemlichkeit erforderte.

Le 2e trimestre prit fin le 29 mars; comme de coutume, les conseils de classe avaient, au cours des jours précédents, discuté des problèmes rencontrés par les élèves et arrêté la note de comportement figurant dans le bulletin trimestriel. Cette date signifiait aussi pour 26 élèves la fin des obligations scolaires et l'entrée en apprentissage. Ces départs anticipés sont réglés par un arrêté du Conseil d'Etat (activité agricole) et une circulaire de la Direction de l'Instruction publique (mise en congé des élèves ayant opté pour un apprentissage dont les cours professionnels se donnent à Lausanne ou à Berne).

Am 29. März ging das 2. Trimester zu Ende. Wie schon im ersten hatte sich in den vorangegangenen Tagen der Klassenrat mit den Problemen der einzelnen Schüler beschäftigt und die Note im Betragen festgelegt. Das gleiche Datum bedeutete für 26 Schüler das Ende der Schulpflicht und den Beginn einer Lehre. Diese Aus- tritte vor dem Ende des regulären Schuljahres sind durch ein Dekret des Staatsrates und ein Rundschreiben der Erziehungsdirektion geregelt worden. Diese Schüler wurden von der Schule dispensiert, weil die für ihre weitere Ausbildung erforderlichen Berufskurse in Lausanne oder Bern stattfinden.

L'après-midi du 29 mars également, les professeurs, réunis en conférence générale, discutèrent les avis et propositions contenues dans un important document de travail que le directeur de l'Ecole leur avait remis une semaine plus tôt. Il y était notamment question des points suivants :

- participation des maîtres à la vie de l'Ecole
- réunion de parents
- notes et prix scolaires
- épreuves communes
- constitution des classes
- utilisation des ressources financières à disposition de l'Ecole.

Am selben Nachmittag versammelten sich die Lehrer der Knabensekundarschule, um verschiedene Vorschläge zu diskutieren, die vom Direktor eine Woche früher in Form eines Arbeitspapiers zugestellt wurden. Folgende Punkte wurden behandelt :

- Teilnahme der Lehrer an den Problemen der Schule
- Elternabende
- Noten und Schulpreise
- Zusammensetzung der Klassen
- Verwendung, des der Schule zur Verfügung gestellten Geldes

Au début du 3e trimestre qui commença le 14 avril, M. le Directeur participa, avec ses collègues des autres écoles secondaires du canton, à un voyage d'étude en Alsace; le lycée expérimental Lambert de Mulhouse a permis à la délégation fribourgeoise de prendre contact avec la réalité des cours à niveaux et d'avoir ainsi des informations concrètes et utiles en vue des décisions à prendre dans le cadre de la réforme en cours.

Zu Beginn des 3. Trimesters (14. April) nahm der Direktor mit den Kollegen der übrigen Sekundarschulen des Kantons an einer Studienreise ins Elsass teil. Das Lyzeum Lambert in Müllhausen - eine Modellschule - gewährte der freiburgischen Delegation einen Einblick in eine Gesamtschule mit Niveauunterricht. So erhielten die Direktoren wichtige und nützliche Informationen für die geplante Schulreform.

Le 21 avril, M. le Directeur a présenté à la Commission du Grand Fribourg pour les problèmes scolaires la série audio-visuelle "Avant d'aimer" utilisée à l'Ecole pour l'information et l'éducation sexuelle.

Am 21. April stellte Herr Ducrest, Direktor der ESG, der Kommission von Gross-Freiburg für schulische Probleme die audio-visuelle Serie "Avant d'aimer" (Vor dem Lieben) vor. Dieses Hilfsmittel wird an der Schule für die Sexualerziehung verwendet.

Le 27 avril débute une nouvelle période de service militaire; ces absences exigèrent l'engagement de plusieurs remplaçants. Tout en comprenant les impératifs de la défense nationale, on doit tout de même se demander s'il est normal que 7 professeurs soient amenés à passer près du cinquième de l'année scolaire au service militaire; cette proportion devient plus supportable pour quatre autres maîtres qui ont accompli un cours de répétition depuis le mois de septembre dernier.

Da ab 27. April einige Lehrer im Militärdienst weilten, mussten mehrere Aushilfskräfte engagiert werden. Man muss sich fragen - bei allem Verständnis für Landesverteidigung - ob es zulässig ist, dass 7 Lehrer fast einen Fünftel des Schuljahres im Militärdienst verbringen müssen. Vier andere Lehrer mussten seit dem September einen WK absolvieren.

Le 2 mai M. Tschan a présenté aux élèves de 2e et 3e année une conférence et des films sur Swissair. Cette rencontre a été l'occasion d'une information professionnelle objective et d'un dépaysement bienvenu.

Herr Tschan hielt am 2. Mai einen Vortrag über die Swissair, den er mit verschiedenen Filmen illustrierte. So erhielten die Schüler der 2. und 3. Klassen Gelegenheit sich objektiv über berufliche Möglichkeiten zu informieren.

Durant la première quinzaine de mai, les orienteurs ont pris contact avec les élèves de première année et leur ont présenté les caractéristiques des sections de 2e année. Cette information a été complétée par une enquête auprès des parents et des professeurs. Toutes les données réunies ont fait l'objet d'échanges de vues dans le cadre des conseils de classe.

Die ersten zwei Wochen im Mai benutzten die Berufsberater, um den Schülern der ersten Klassen die Kennzeichen der verschiedenen Sektionen des zweiten Jahres aufzuzeigen. Diese Informationen wurden durch eine Umfrage bei Eltern und Lehrern vervollständigt. Die Resultate bildeten die Grundlage einer Arbeitssitzung des Klassenrates.

Tout au cours de l'année, les locaux de l'Ecole ont été mis à disposition de groupes de travail ou de commissions pédagogiques; durant les dernières semaines, l'association fribourgeoise des maîtres secondaires et le congrès des inspecteurs scolaires romands ont tenu leurs assises à l'ESG.

Während des ganzen Jahres wurden die Schulräume Arbeitsgruppen und Pädagogischen Kommissionen zur Verfügung gestellt. So versammelten sich in den letzten Wochen der Verband der freiburgischen Sekundarlehrer und der Kongress der Schulinspektoren der französisch sprechenden Schweiz in der Knabensekundarschule.

Les examens d'admission se déroulèrent en deux temps : le 25 mai pour les candidats de langue allemande et le 31 mai pour les candidats de langue française; près de 350 élèves en puissance au total. Ce n'est pas la fin des pédagogues !

Die Aufnahmeprüfungen fanden am 25. Mai für die Kandidaten der deutschen Sprache und am 31. Mai für jene der französischen Sprache statt. Ungefähr 350 Schüler nahmen daran teil.

Les contacts entre parents et professeurs prirent les 9 et 10 juin une tournure nouvelle grâce à la formule classe ouverte; cette expérience, souhaitée par quelques professeurs, admise par tous les autres, permit aux visiteurs d'être en contact avec la réalité scolaire quotidienne.

Eine neue Form der Kontaktnahme zwischen Eltern und Lehrern wurde am 9. und 10. Juni durch den "Tag der offenen Schule" erprobt. Dieser Versuch - von einigen Lehrern gewünscht, von allen andern unterstützt - gewährte den Besuchern einen Einblick in den Alltag der Schule.

La suite des événements devrait pour respecter la règle des chroniques se conjuguer au futur; il y aura encore des faits à relater.

- examens dirigés par les inspecteurs scolaires
- épreuves officielles du certificat d'études secondaires
- clôture de l'année scolaire

A ce propos, amis lecteurs qui avez eu la gentillesse de nous suivre jusqu'ici, vous êtes invités en qualité de parents d'élèves, à participer à la séance de clôture qui aura lieu le vendredi 7 juillet à 14h. à la halle des sports de l'Ecole.

Um den Charakter einer Chronik zu bewahren, können folgende Ereignisse nur in Stichworten angegeben werden :

- Prüfungen, von den Schulinspektoren durchgeführt
- offizielle Abschlussprüfung
- Schlussfeier

Liebe Leser, die Sie uns bis hier gefolgt sind, Sie sind zur Schlussfeier, die am 7. Juli um 14 Uhr in der Sporthalle der Schule stattfindet, herzlich eingeladen.

félicite

Monsieur Bernard Jaquier à l'occasion de son mariage avec
Mademoiselle Beate Herold

Mademoiselle Françoise Rolle secrétaire de l'ESG à l'oc-
casion de son mariage avec Monsieur Jean-Marie Ardenti

Monsieur et Madame Erwin Ingold à l'occasion de la nais-
sance de Erwin, leur deuxième enfant.

souhaite la bienvenue à

Mademoiselle Gilberte Gobet nouvelle secrétaire de l'ESG
qui partagera la responsabilité de ce poste avec Madame
Ardenti dont la collaboration à mi-temps est assurée au
moins provisoirement.

dit sa sympathie à

Monsieur André Descloux, professeur de classe du premier
cours E, qui a eu la douleur de perdre son père

Alfred Auderset, élève du premier cours A, frappé par un
même deuil.

gratuliert

Herrn Bernhard Jaquier zum Bund der Ehe mit Fräulein
Beate Herold

Fräulein Françoise Rolle, Sekretärin an der ESG, die mit
Herrn Jean-Marie Ardenti den Bund der Ehe schloss

Herrn und Frau Ingold zur Geburt ihres zweiten Kindes Erwin.

heisst herzlich willkommen

Fräulein Gilberte Gobet, als neue Sekretärin an der ESG.
Sie teilt die Verantwortung des Sekretariats mit Frau Ardenti,
deren Mitarbeit vorläufig halbtags zugesichert ist.

teilt das Leid

mit Herrn André Descloux, Klassenlehrer des 1. Kurses E,
der seinen Vater verlor

mit Alfred Auderset, Schüler des 1. Kurses A, dessen Vater
das Zeitliche gesegnet hat.

DER ALTE, DAS KIND UND ICH

Alles hat der Alte hier verloren;
Ach wär ich nicht geboren
So brummt er müde in den Bart,
Wie ist das Leben doch so hart.

Am Morgen begrub man seine Frau,
Seine Augen seh'n nun alles grau,
Vergessen schaukelt er davon
Und sieht noch Korn noch Mohn.

Wie soll der arme Teufel leben ?
Wer wird von seinem Brot ihm geben ?
Die Menschen sind doch blind und stur,
Ein Kind fühlt diesen Zustand nur.

Sein neues Aug siehet was gebrochen
Sein Ohr versteht das Schweigen zu erhorchen,
Doch die Grossen lächeln um das Kinderwissen;
Was noch gut, wird in den Dreck gerissen.

Dem Businessman ist Kleines halt zu klein,
Das gebrochne Herz ein trügend Schein.
Frei will er leben, und schrankenlos verfügen;
Wahrheit rückt den Platz dem Lügen.

Und wie dünkt es Dich, mein lieber Leser
Im Reich der Maskenwesen ? Ist's nicht besser
Mitlügen, belächeln und verdrecken ?
Der Unschuld, dem Kind zum bleibend Schrecken ?
Drücken nicht auch Dich die Fratzen ?
Will nicht Deine Lügenschale platzen ?
Oder kommen nie Dir derart Fragen ?

e.i.

